

En 1984, le gouvernement fédéral vivait nettement au-dessus de ses moyens. Il a été obligé d'emprunter 16 milliards de dollars rien que pour couvrir la différence entre les dépenses consacrées aux programmes et les recettes perçues. C'est là le premier déficit - le déficit de fonctionnement.

En même temps, une dette accumulée de 200 milliards de dollars lui coûtait en intérêts annuels plus de 22 milliards de dollars, dont chaque cent était remboursé au moyen d'emprunts supplémentaires. C'est là le deuxième déficit.

Avant ne serait-ce que d'aborder ce deuxième problème, nous devons éliminer le premier.

La première priorité était de réduire le coût de fonctionnement du gouvernement, soit les dépenses consacrées aux opérations gouvernementales, qui étaient de 17,4 milliards en 1984. Nous les avons abaissées à 16,8 milliards de dollars malgré une augmentation de la charge de travail.

En décembre, le président du Conseil du Trésor a annoncé de nouvelles mesures destinées à mettre fin à tout gaspillage, à accroître l'efficacité et à épargner 1,4 milliard de dollars au cours des trois prochaines années.

Nous avons aussi annulé les programmes désuets et en avons restructuré ou réduit d'autres. Grâce à une discipline rigoureuse et à une gestion efficace, les dépenses consacrées aux programmes, qui représentaient 19,5 pour cent de l'économie en 1984 ont été réduites à 16 pour cent cette année - soit une réduction équivalente à 22 milliards de dollars.

En 1987-1988, nous avons marqué le premier tournant dans la lutte contre le déficit de fonctionnement, le transformant en un excédent qui s'élève aujourd'hui à 9 milliards de dollars.

Néanmoins, même si nous avons réussi à réduire la croissance annuelle de la dette, qui est tombée de 24 pour cent à moins de 10 pour cent depuis 1984, la dette augmente à un rythme plus rapide que l'économie - plus rapide que notre capacité de remboursement.

Les mesures de contrôle des dépenses prévues dans le budget de cette année nous permettront de veiller à ce que notre excédent de fonctionnement continue de croître. Elles permettront aussi d'alléger le fardeau que représente le paiement d'intérêts qui augmentent rapidement.

Notre plan biennal de contrôle des dépenses aura un impact important sur les dépenses consacrées aux programmes. Tous les secteurs de dépenses consacrées aux programmes ont été examinés